

UNE PROPOSITION DES ETUDIANTS E.S DE 3EME ANNEE DU MO.CO.ESBA

# ILLUMINATIONS

IMT MINES ALÈS x MO.CO.ESBA

ART & SCIENCE

## Des collections de géologie

Depuis 1843, date de création de l'École pratique des Maîtres-Ouvriers-Mineurs d'Alès, une collection de minéraux, minerais, roches et fossiles a été constituée pour l'enseignement de la géologie. Au fil des ans, tandis que les cours de géologie se développaient associant travail de terrain, exercices dans les mines et apprentissage en cours, la collection s'enrichissait par des dons d'anciens élèves et d'ingénieurs des mines. Peu à peu, à partir des années 1990, la géologie perdit de son importance dans l'enseignement et la collection ne fut plus fréquentée par les élèves et leurs enseignants, ni par le public.

Aujourd'hui la revalorisation des collections minéralogiques, pétrographiques et paléontologiques, actuellement à l'ordre du jour au niveau national dans les universités et les grandes écoles, est un atout dans une politique de diffusion des savoirs, entre l'émerveillement face à la nature, la connaissance de passés miniers forgeant l'âme d'un territoire et les questionnements sur l'exploration et l'exploitation raisonnées de celle-ci. Notre École s'engage actuellement à valoriser sa collection de géologie

qui en 180 ans s'est enrichie au fil des ans. Outil pédagogique, objet de recherche, elle a contribué et contribue encore à la formation des ingénieurs de la filière « mines et carrières » dans un contexte industriel qui se recentre actuellement en Europe sur les ressources minérales. Exploration, exploitation dans une démarche de mine responsable, recyclage au sein de la mine urbaine induisent des sujets de recherche et de développement industriel pour les scientifiques, les techniciens, les élèves ingénieurs.

Dans le cadre de notre implication régionale et répondant au souhait de faire de nos élèves ingénieurs, des élèves curieux, responsables, ouverts au monde et aux cultures, le projet « Illuminations » développé par nos deux établissements, MO.CO.Esba et IMT Mines Alès, propose un dialogue Science et Art.

Le regard porté par les étudiants des beaux-arts relève de la recherche et souligne aujourd'hui les passerelles entre les domaines artistiques et scientifiques, apportant de nouvelles perspectives de création pour les artistes, de créativité pour les ingénieurs. Matière minérale et design, création artistique et intelligence artificielle, recherche sur le geste artistique dans les grottes de la préhistoire, alliage des métaux dans la recherche de nouvelles formes sculpturales, regard distancié et subjectif sur les environnements à partir des recherches des sciences humaines et environnementales, les domaines se répondent et se questionnent sans cesse et nourrissent nos enseignements et nos pratiques.

Assia Tria  
Directrice IMT Mines Alès

Il y a quelques années de cela, une première relation s'était tissée entre l'IMT Mines Alès et l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier autour de la notion de créativité, et plus largement sur l'hypothèse selon laquelle de jeunes ingénieurs en formation et de jeunes artistes en formation pouvaient apprendre les uns des autres. Aujourd'hui, une tout autre histoire nous rapproche de nouveau et laisse entendre que nous avons des choses à nous dire !

L'année dernière, le projet d'exposition « Alliages », s'appuyant sur les liens d'amitié qui lient deux protagonistes (Hervé Jacquemin, géologue et Carmelo Zagari, artiste et enseignant) voyait le jour. De nouveau cette année, au travers de l'exposition « Illuminations », la relation de travail se poursuit et le propos s'est enrichie de nouveaux partenaires de l'IMT d'Alès. L'incroyable collection de minéraux de l'IMT Mines Alès demeure le moteur principal et les étudiants et étudiantes du MO.CO.Esba, immergés dans celle-ci, imaginent de nouvelles formes artistiques. Non seulement les pierres nous renseignent sur notre origine et probablement sur notre futur, nous offrent des clés pour percevoir et comprendre l'art, son histoire, les couleurs, les empreintes, le volume, mais elles éveillent aussi en nous des fictions, des regards subjectifs et sensibles.

Il suffit d'errer dans les réserves du sous-sol de l'IMT à la recherche d'une roche âgée de plusieurs centaines de millions d'années dont les propriétés peuvent être symboliques, chimiques ou visuelles pour que notre regard d'artiste contemporain en soit profondément altéré.

Mes remerciements particuliers à Assia Tria, directrice de l'IMT Mines Alès, Juliette Cerceau, enseignante chercheuse à l'IMT Mines Alès, Chloé Druhen-Charnaux, doctorante à l'IMT Mines Alès, Geoffrey Musial, géologue à l'IMT Mines Alès, Miles Hall artiste enseignant du MO.CO. Esba, Carmelo Zagari artiste enseignant du MO.CO. Esba.

Yann Mazéas  
Directeur du MO.CO. Esba

« *Qui aime imaginer parlera aux échos souterrains* ».

- *Gaston Bachelard, La Terre et les rêveries du repos*

Si la géologie révèle les strates du temps, l'art en interroge la perception, rendant visible l'invisible, éprouvant la pesanteur des formations terrestres. Dans cette exposition, les étudiants expriment un rapport intime à la matière terrestre, explorée et collectée ensemble lors d'une journée de terrain en Cévennes. Leurs travaux tentent de trouver le mouvement dans ce qui semble figé et de trouver la nouveauté dans ce qui est fossile.

Progressivement, toute matière devient imagination et toute imagination devient matière. Dans son article Le territoire comme palimpseste (1983), André Corboz utilise pour qualifier le territoire la métaphore du palimpseste, morceau de parchemin déjà utilisé, qu'on gratte pour pouvoir y écrire encore et encore. Il exprime ainsi la superposition de traces au niveau d'un territoire, à la fois topographiques, sensibles et mémorielles. Dans l'ancienne carrière de Laval-Pradel, les étudiants ont gratté les flancs de la terre, pour constater selon le cas, sa friabilité ou sa dureté. Certains ont prélevé, récolté. Certains ont gravé sur les roches. Certains ont creusé la terre. À leur manière, ils ont réécrit le paysage et modifié leur perception du charbon. Aussi, cette métaphore résonne particulièrement avec la démarche géologique et cette exposition témoigne d'une double sédimentation, à la fois minérale et imaginaire.

Ce travail s'inscrit dans une démarche Art-Sciences. Artistes et scientifiques, explorent et expérimentent, dépassent et (re)interprètent. Réfutant l'opposition construite entre l'imagination et la raison, le sensible et le fait, cette démarche nous rassemble. Car c'est bien dans l'engagement d'un dialogue entre les choses du monde et dans notre capacité à imaginer pour créer du sens que réside notre travail commun.

Chloé Druhen-Charnaux, doctorante, « Science-fictions souterraine. Les futurs imaginés des usages du sous-sol en France, une approche par la scénarisation participative », Hydrosience Montpellier, IMT Mines Alès, IRD, CNRS, Alès / Mines Paris-PSL

Sciences & Arts, c'est en première instance, s'unir, s'ouvrir et provoquer en visionnaire, de nouveaux champs exploratoires non conventionnels.

Puis, c'est oser sans les opposer comme un contre-pied physique et intellectuel, un regard pragmatique au regard intuitif pourtant tout aussi lucide sur l'état des choses qui compose notre monde.

Chercher en égalité d'expertise, une vibration émotionnelle invisible, un point de vue plausible entre l'implicite et l'explicite. Transposer et restituer en ingénieur-artiste une pensée et la questionner en boucle en fond et en forme. Tenter formellement d'en faire apparaître son espace vital, son corps, sa masse, ses sonorités, ses pulsions, ses récits, colorés ou pas, sa force, sa fragilité... Finalement décrypter, s'émerveiller sans cesse des moindres signaux et découvertes scientifiques-esthétiques qui se dévoilent à leurs yeux et les partager. Donner un témoignage éveillé personnel qui touche aussi bien l'histoire humaine, une idée de l'Anthropocène à la géophysique des origines terrestres, au passé, présent et au futur de la société humaine. Comprendre la vie, la philosophie, l'urgence de nos sociétés et de tous les écosystèmes qui se débattent sur notre planète.

Reste évidemment, la passion pour la beauté des choses, se sentir vivre et se débattre avec bonheur dans cette possibilité du voir et du percevoir que nous procurent la science et l'art. L'une et l'autre ne pouvant se passer de l'autre, une histoire d'espace infini, profondément humaine.

Miles Hall, Carmelo Zagari

Artistes - enseignants

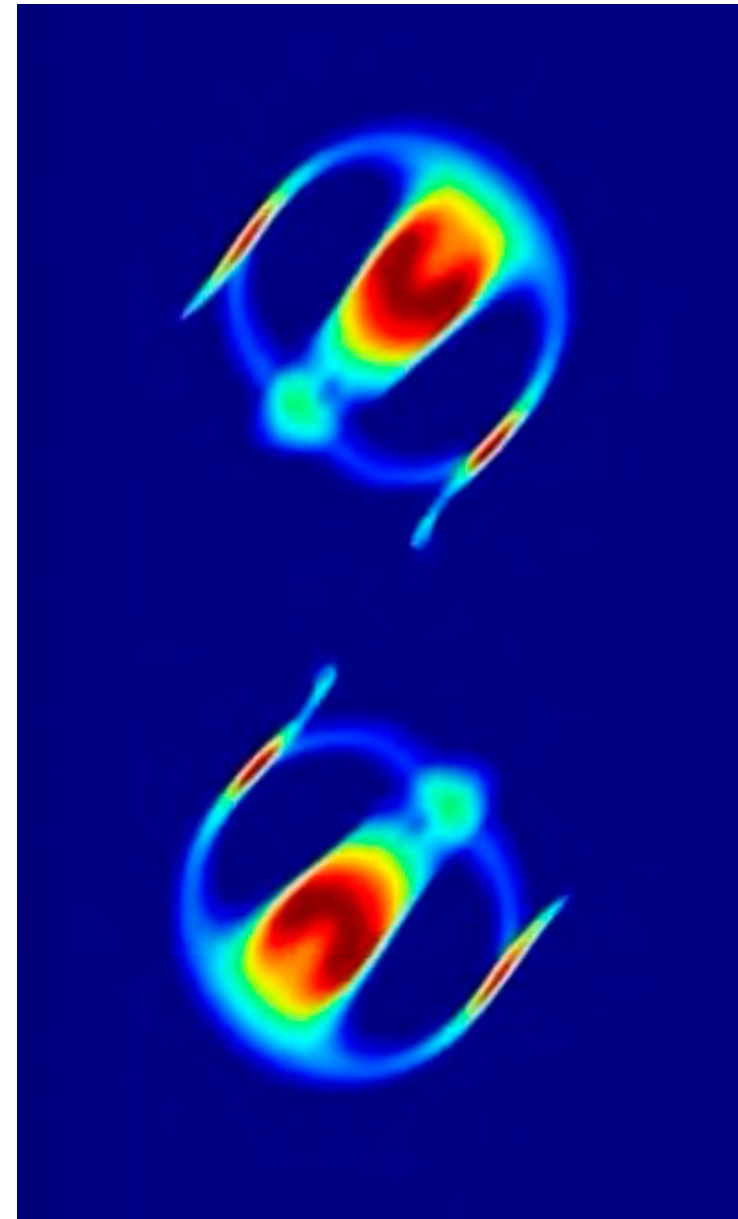
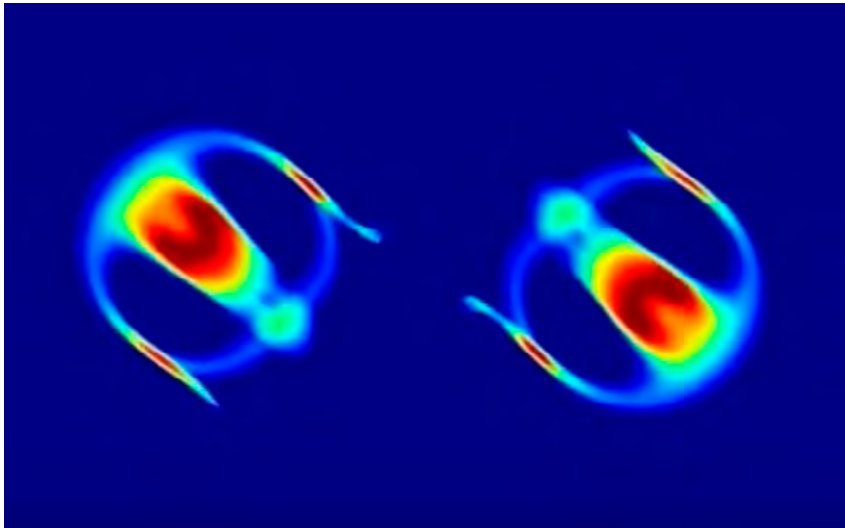
MO.CO Esba Montpellier

## Silicocène

100cm x 200cm x 25cm. Bassin en plexiglass, cadre métal,  
écran LED, Raspberry Pi, céramique, terre, sable, mousse végétale.

Lisa Blondel

Quelles sont les conditions essentielles à l'émergence de la vie ? Comment la diversité et la complexité des êtres vivants ont pu naître d'une soupe primordiale ? Inspirée par le concept d'émergence, qui nous enseigne que le tout est bien plus que la somme de ses parties, *Silicocène* est une installation invitant à une réflexion sur les vivants. En présentant des automates cellulaires appelés Lenia dans un bassin évoquant une oasis, cette création nous invite à nous émerveiller devant les comportements complexes émergeant de simples règles mathématiques, tout en interrogeant les définitions du vivant. L'espace virtuel, intégré dans un bassin, propose une reconstitution de la soupe primordiale d'où notre vie a émergé, questionnant ainsi l'apparition imminente ou déjà existante d'un vivant cybernétique.



Vue de l'automate cellulaire Lenia.



Workspace I et II

152x108cm. Toile imprimée, châssis et cadre en métal.

Mathis Bouteiller

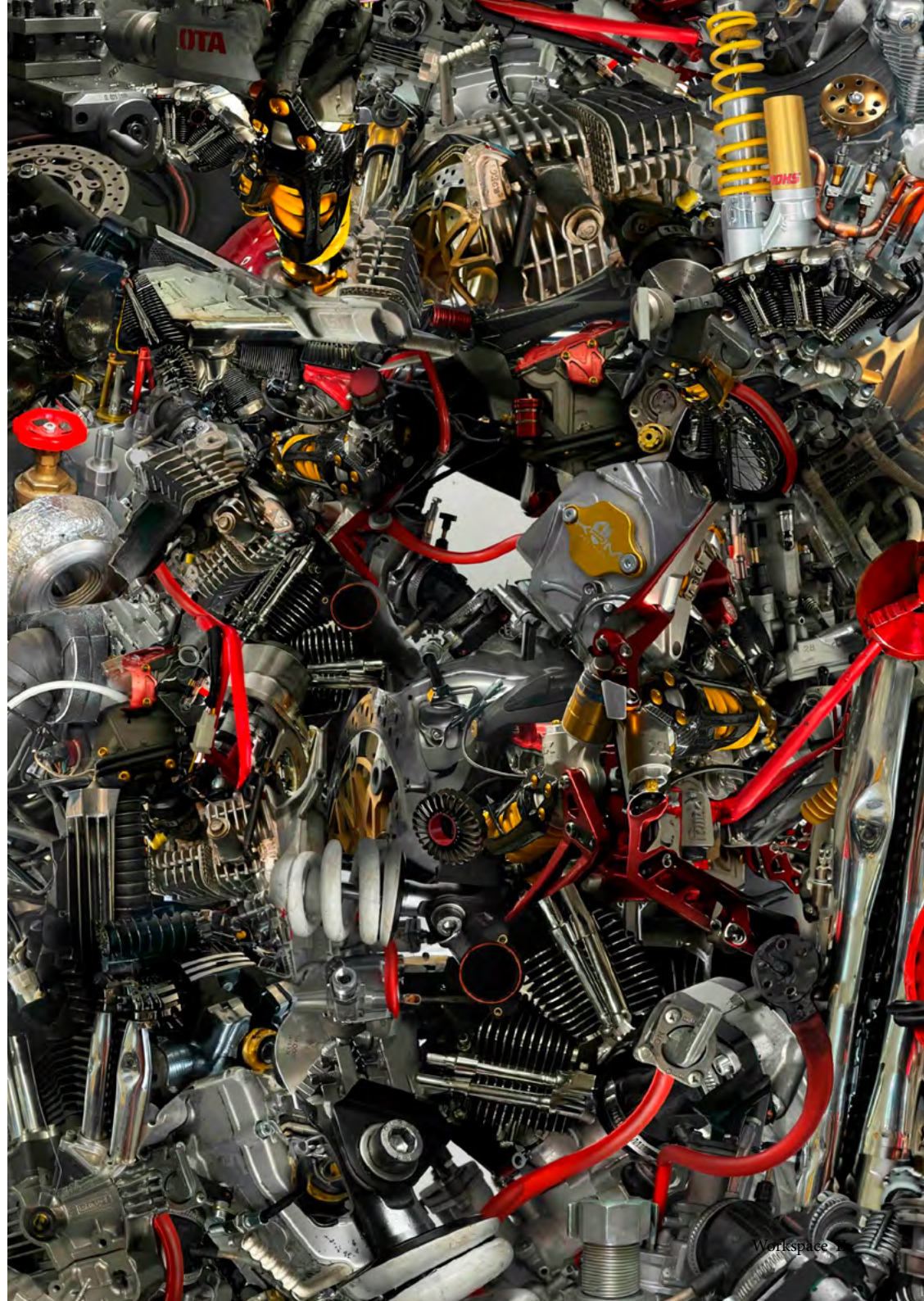
*Workspaces* explore la tension brute des ateliers, chaînes de montage, boucheries.

Des lieux où l'humain et la machine fusionnent dans l'accomplissement d'une réalisation commune.



Workspace II

Des lieux où l'homme rencontre l'industrie, où l'artisan n'est qu'un simple rouage d'une chaîne globale.



Workspace



Stalactite  
Laine, sel, borax.

## Louna Breton

J'explore la rencontre entre le minéral et l'organique, entre la transformation naturelle et l'intervention humaine. Suspendue dans l'espace, composée de panneaux de laine cristallisée au sel et au borax, la pièce révèle une diversité de formations : aplats scintillants, plis marqués, incrustations profondes.

Assemblés et cousus en un patchwork, ces fragments témoignent d'un processus lent et progressif, à l'image de la formation des stalactites naturelles. La cristallisation, qui s'opère au fil du temps par dépôts successifs, inscrit la pièce dans une temporalité propre, évoquant la patience de la croissance minérale. Suspendue entre solidité et fragilité, Stalactite invite à contempler la métamorphose silencieuse de la matière.



Vue d'atelier.



The extravagant fashion style of Howard Rheingold,  
The Nightmare  
(easiest demon level in Geometry Dash): SWAG ROUTES!

Romi Caille

96x78cm tryptique, papier sur bois aggloméré.

Un coup d'oeil dans une pratique d'archéologie web.  
Ces vieilles choses ont été importantes pour moi ou pour quelqu'un d'autre.

C'est aussi une juxtaposition de différents sens du mot swag.



He was certainly the most noticable person around. Howard is a fashion bomb - garish colours and flamboyant patterns. I once heard him say "There's no such thing as gratuitously psychedelic;" his wardrobe certainly reflects that. I've been fortunate to inherit some of his shirts - they have never failed to elicit compliments.





Moon

Dimensions variables. Série de 5 sculpture, polystyrène, plâtre, enduit, piercings, anneaux, chevilles à bascule, câble, perles, améthystes, fils

Ines Cherigui

La matière garde l'empreinte des corps et du temps. Mon travail explore cette mémoire en liant le minéral et l'organique, le tangible et l'abstrait.

D'une part, mes portraits au charbon rendent hommage à mon arrière-grand-mère, une guérisseuse algérienne dont le visage, flou sur les rares photographies, a été reconstitué grâce à l'IA. À partir du charbon collecté lors d'une sortie sur le site minier d'Alès, transformé en encre, j'ai réalisé une série de lavis où l'image se dissout progressivement, en écho aux portraits de Liz Taylor par Andy Warhol. Ce processus d'effacement et de rémanence s'inspire du travail de Marlène Dumas, où le visage oscille entre apparition et disparition, entre charge émotionnelle et dilution dans la matière. Ici, le charbon, vestige d'un monde souterrain, devient à la fois encre et mémoire.



D'autre part, les *Moons* s'inscrivent dans un travail de collection de fragments corporels féminins. J'ai moulé les seins de quatre femmes, dix fois chacune, pour créer une série de sculptures évoquant la diversité et la sororité. Ces formes arrondies, suspendues entre pesanteur et légèreté, font écho aux cycles lunaires et aux transformations du corps. Ce projet s'inscrit dans une filiation avec Louise Bourgeois, dont les œuvres textiles et organiques matérialisent le lien entre corps et mémoire, mais aussi avec Laure Prouvost et Elsa Sahal, qui explorent une féminité hybride, ludique et sensuelle.

Ces deux projets interrogent la relation entre science et art : d'un côté, la reconstitution d'un visage par l'IA et la transformation du charbon en encre ; de l'autre, le moulage comme trace d'une présence et d'une évolution organique. Ils explorent la matérialité de l'empreinte et la persistance de la mémoire, entre disparition et résurgence.



Catalyseurs (cage thoracique et clou)

Dimensions variables. Grillage, papier, colle.

Guillaume Clerc

Il est des formes avec lesquelles nous possédons toutes un lien, physique, visuel, onirique. Vestiges temporels de temps que nous ne connaissons plus. Le changement d'échelle transporte l'amas de matière. Il lui offre de nouvelles envergures et perceptions. La texture s'amoncelle, dégouline, et sous ses traits, ses formes qui nous semblent familières, nous distinguons alors une terre étrangère. Semblant lourds, massifs, les volumes se trouvent être légers, fragiles, organiques, alliant grillage papier et peinture pour former une unité forte. Ils occupent l'espace comme des projections transformées par le temps et l'imaginaire, érodées par le vécu et les sentiments.



Vue d'atelier.



## Échantillons

Dimensions variables. Moulage empreinte au plâtre à partir de polystyrène

## Canelle Cohen

Dans ce projet, j'explore la notion d'empreinte à travers le moulage, en reproduisant les textures minérales issues d'une collecte d'images et d'observations in situ. En gravant des plaques de polystyrène récupérées, puis en les moulant en plâtre, je cherche à capter la matérialité du monde minéral et à en retranscrire la mémoire.

L'empreinte ne se limite pas à une trace physique ; elle condense récits, souvenirs et connaissances. Comme un prélèvement du réel, elle interroge la frontière entre reproduction et interprétation. Mon approche dépasse la simple copie pour questionner ce qui se transmet à travers la matière.



Cette démarche s'inscrit dans un dialogue plus large entre art et science, où la reproduction devient un outil d'exploration du visible et de l'invisible. À la croisée d'une approche intuitive et d'un regard analytique, je cherche à révéler ce qui persiste dans la matière et ses transformations. Transposer, questionner, restituer : l'empreinte devient un espace d'investigation qui oscille entre la rigueur du protocole et la sensibilité d'une interprétation, entre la géologie d'un paysage et sa résonance émotionnelle.

Georges Didi-Huberman écrit : « Faire une empreinte, c'est toujours produire un tissu de relations matérielles [...] qui engagent aussi tout un ensemble de relations abstraites, mythes, fantasmes, connaissances. » Cette citation éclaire ma démarche : chaque empreinte devient un outil de connaissance, un point de contact entre expérience tangible et pensée. Par le moulage, je tente moins de figer une forme que d'ouvrir un dialogue sur sa persistance et ses interprétations possibles.



*Le feu qui brûle en nous*

*Sur une Terre de résilience*

*On ne manque pas d'air*

*Et l'eau de mes larmes*

*Me nourrissent suffisamment*

Quelle ressource pour quels enjeux ?

A travers les balades et visites des forêts et du Château d'Alès, j'ai trouvé des formes vivantes et formes inertes, minéraux comme terre fertile, qui irriguent la création vidéo. Celles-ci témoignent de notre passage et de la relation que j'entretiens avec la nature sous toute ses formes, les arbres, les animaux, et même leur représentation en sculpture, les insectes existants avant l'ère anthropocène ou les sculptures de dinosaures. La bande sonore de ces vidéos met le rythme d'une balade tantôt dynamique, tantôt flottante. Cet état d'entre-deux témoigne de la présence du moment et le caractère passé de ces souvenirs au rythme de la musique. Ce travail s'inscrit dans une pratique vidéo naissante et riche, où les arrêts sur image feraient de «belles peintures». Les modifications effectuées sur la relation des formes et des couleurs entre elles, activent ce projet.





## Placard à Balais

180 x 80cm. Bois, impressions textile, produits ménagers.

## Damia Dacomo

Objet du quotidien relégué aux marges de nos espaces de vie, le placard à balais incarne une tension entre visibilité et dissimulation. Ici, cette structure familière se transforme en un lieu d'exploration où l'ordinaire dialogue avec le minéral et la mémoire des sols.

De la même manière que l'on relègue les outils du ménage à un espace clos et discret, les ressources minérales que nous exploitons restent souvent invisibles, malgré leur rôle fondamental dans nos sociétés. Les objets du placard à balais sont eux-mêmes issus de matériaux extraits du sol : plastique issu du pétrole, métaux présents dans les manches ou mécanismes, minéraux utilisés dans les détergents. Ainsi, ce qui semble trivial et domestique trouve son origine dans des processus géologiques profonds et dans une industrie d'extraction aux enjeux sociaux et environnementaux majeurs.

Le rideau imprimé loin de masquer, révèle. Il expose une image du contenu réel du placard, créant un jeu de mise en abyme qui interroge la représentation et le simulacre, alors ce rideau devient une métaphore des strates que nous posons entre nous et la réalité de nos ressources. Il questionne ce qui est visible et ce qui reste enfoui, tout comme l'histoire des matières qui compose notre quotidien. Le placard invite à une réflexion sur la matérialité de notre environnement et sur la manière dont nous organisons et dissimulons les traces du travail humain et de l'exploitation des ressources terrestres.



Osb

260 x 60 x 40cm. Médium volume en osb.

## Emile Delamotte

Structure en bois construite en optimisant ces dimensions aux limites des dimensions d'une plaque d'Osb standard.

Il s'agit d'un matériau pauvre voué à être l'élément de structure périssable et oubliable.



Structure qui par sa méthode d'élaboration n'est vouée qu'à exister pour ces dimensions, elle se veut humble et le vecteur pour montrer autre chose.





Déstructure Abstraite.

Dimension variable. Encre, colle, vernis, draps, métal.

Manon Desandre

Deux sculptures mêlant coulure, teinture et légèreté. Les drapés sont marqués d'une temporalité qui s'est écoulée. Ils présentent l'acheminement de liquides noirs, figés.

J'expérimente l'encre mais aussi d'autres textures noires. Chacune d'elles se font absorber par le tissu qui prend forme et se transforme.



La structure rompt avec la fluidité de la fluence. Elle maintient et devient l'articulation d'un corps inanimé.

Les figures dressent une intimité enveloppée. Elles dialoguent. Telles des carcasses, elles révèlent autant une présence qu'une absence.

Mon expérience de l'aphantasie\* a généré des questions sur mon rapport à l'abstraction et à la formulation de matières noires. L'expression d'un vide me pousse à questionner plastiquement l'incarnation de formes apathiques.

Je travaille sur la mémoire, l'oubli et l'absence. Petit à petit, ces silhouettes ont pris forme et ont été révélatrices d'un univers fantasmagorique sensoriel mental.

\*Aphantasie : Incapacité à formuler des images mentales et quelque forme de représentation sensorielle mentale. Absence d'imagination.





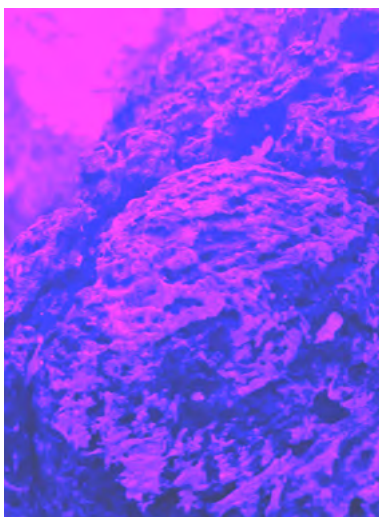
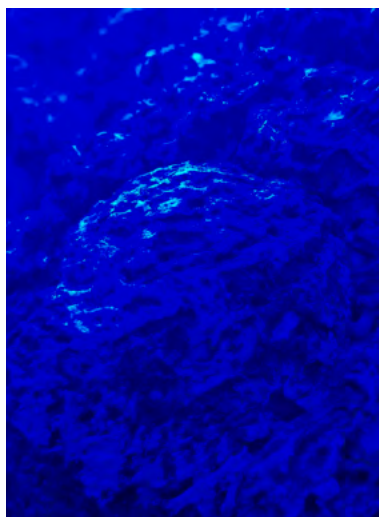
La Grotte

160x220x150 cm. Installation lumineuse composée de bas-reliefs.

Fatima El Manssouri

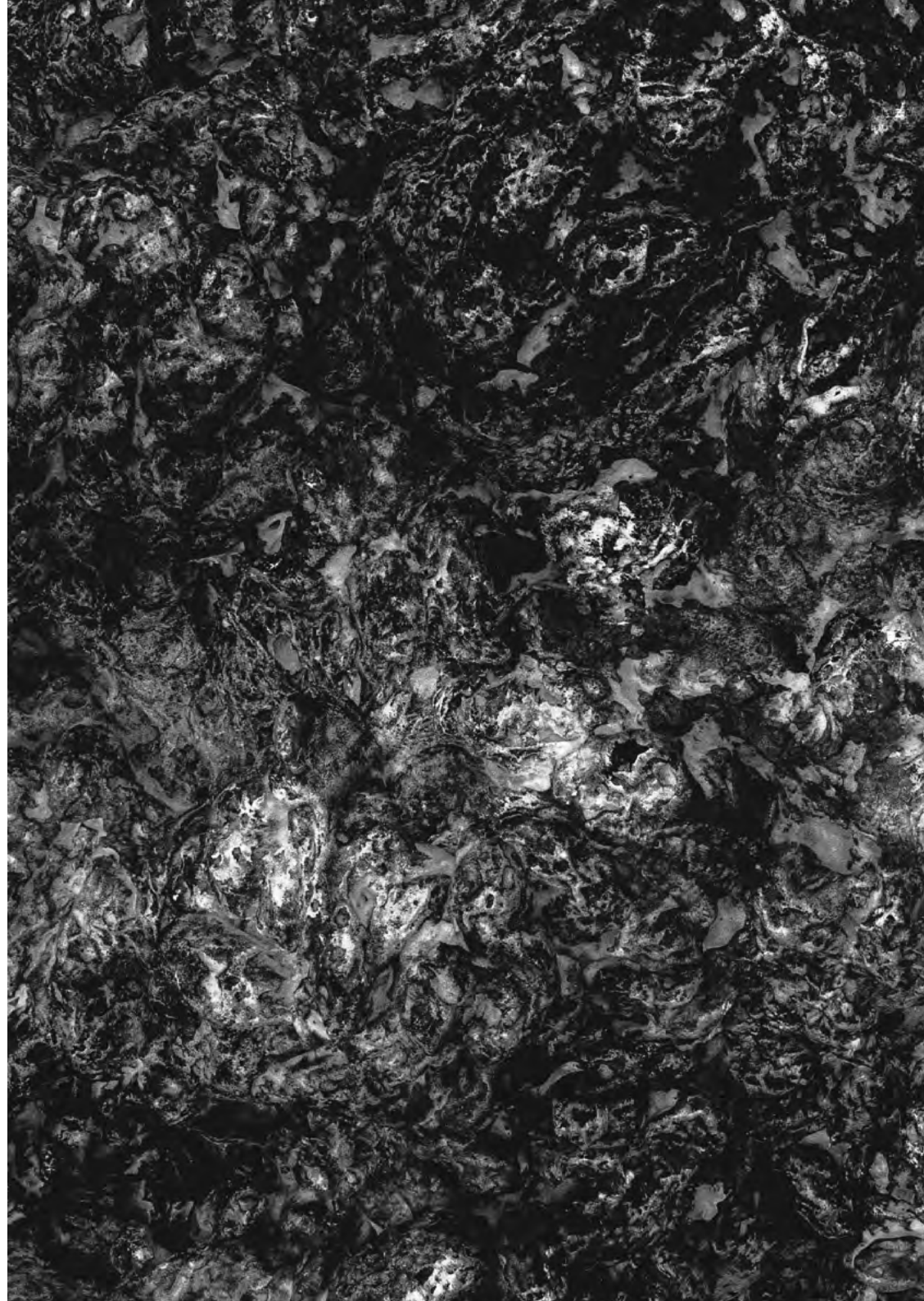
Dans mon travail, je puise mes références dans des souvenirs sensibles et personnels, liés à des lieux et des objets auxquels je suis attachée. Parallèlement, ma pratique s'ancre dans une narration fictive. La symbolique de la grotte occupe ici une place centrale, servant de socle à ma réflexion. Cette grotte contemporaine se révèle à la fois visible et invisible, son entrée étant dissimulée. De plus, l'occupation de l'espace par le reflet déformé du spectateur l'invite à s'interroger sur sa propre présence.

Il s'agit d'une reconstitution d'une salle inspirée de la grotte de la Salamandre, nichée au cœur des chênes et des roches du Gard. Ce lieu chargé d'histoire et de mystère éveille l'imaginaire à travers le relief des parois.



Ayant grandi dans cette région, je ressens une profonde sensibilité pour les grottes et l'univers qu'elles évoquent. Elles restent pour moi des espaces de repos et de féerie. Aujourd'hui, grâce à des jeux de lumière qui révèlent la beauté de la roche sous un nouveau jour, la grotte devient le théâtre d'une rêverie éveillée, où les légendes du passé se mêlent au présent, gardant l'empreinte des âmes qui l'ont traversée.

---





P.A.N. (Partie Apparement Normale)  
Nombre et dimension variable. Grès St Amand, 1280°C,  
émail noir brillant.

Guillaume Elbes

Inspirée du test de Rorschach et de la dissociation structurelle, P.A.N  
pousse ces approches dans une nouvelle dimension, la 3D.



Vision subjective d'une forme, elle reflète les spectateur·ices leur proposant  
de questionner leurs projections et représentations.



Trésor

30 x 40 cm. Céramique, tissus cristallisé, perles et fil d'aluminium.

Léanne Julian

J'aime utiliser des objets et des motifs ornementaux dans mon travail, et j'ai un attrait particulier pour les bijoux et les objets précieux. L'étude des pierres et la collection importante de minéraux et roches de l'IMT Mines d'Alès m'a conduit à l'idée du trésor : un ensemble de choses précieuses, amassées et cachées.

C'est ainsi que j'ai souhaité créer mon propre trésor.

Tout d'abord, en céramique, j'ai conçu un contenant, une boîte à bijoux, qui joue le rôle de trésor. J'y ai ajouté des détails tels que des arabesques et des drapés pour lui conférer ce côté précieux, presque ancien.

À l'intérieur de cette boîte, j'y ai déposé mon « trésor » : une parure de tête en tissu cristallisé. En utilisant du sel d'Epsom, j'ai créé un tissu sur lequel des cristaux se sont développés, le matériau devient précieux. Grâce à ce tissu désormais précieux, j'ai assemblé des perles et une armature pour créer une parure, un ornement qui peut être porté. Ce trésor évoque une histoire, un récit que l'on peut imaginer, et suscite des questions sur sa provenance et sa fragilité.



Vue d'atelier.



Sans titre  
Charbon

Marie Lemarquand

AVANCE  
FRANCHIS  
MARCHE





Tri tsarevny podzemnovo tsarstvo  
(Les trois reines du royaume souterrain)  
160 x 50 cm et 140 x 50 cm. Métal, feuille d'or, minéraux, charbon.

Agata Lomnev Kuznetsov

Dans mon travail, je m'inspire de mon héritage culturel ainsi que des références avec lesquelles j'ai grandi. Je travaille autour des objets, des images et du langage.

Pour cette pièce, j'ai voulu travailler autour du tableau du peintre russe Viktor Vasnetsov, *Les Trois Reines du royaume souterrain*.



Cette œuvre a été commandée par Savva Mamontov, un grand industriel et constructeur de chemins de fer, notamment celui de Donetsk. Le tableau est une allégorie des richesses de la terre, représentées par ces trois reines : l'or, les minéraux et le charbon.

J'ai exploré ces trois figures et l'image qu'elles représentent en les transposant en volume de manière simplifiée et avec les matières qui sont représentées dans le tableau. Le cône fait écho à la présence d'un corps ainsi qu'à la forme des robes de ces trois reines. Également, la hauteur des cônes fait référence à la taille des figures sur le tableau. Le premier cône est recouvert de feuilles d'or, des minéraux qui se trouvent dans la région de Donetsk sont disposés à côté du deuxième cône, et le troisième est recouvert d'une poudre de charbon.

Je me suis interrogée sur les différentes manières d'interpréter une image



Vue d'atelier.

et sur la façon dont cela crée une boucle : une image d'une image d'une image.



## Cairn

Dimensions variables. Installation, sculptures céramique, sable, cailloux

Marie-Lou Maurin

Dans mon travail je m'intéresse à la terre, ce qui la compose et aux vivants qui l'habitent.

Je m'intéresse aux roches pour ce qu'elles racontent du passé du paysage.

Les cairns, tas de cailloux en équilibre. Ces structures, oscillant entre fragilité et robustesse, se tiennent à la frontière entre matériel, fonctionnel et spirituel.

Geste universel et intemporel, le cairn se retrouve façonné et détruit par les passages, les ajouts de pierres et les intempéries.

Cette installation est une tentative de reconstituer une forme d'archéologie d'une civilisation passée ou future, extraite d'un environnement inconnu.

Ces roches de céramique aux

aspérités étranges jouent entre le naturel et l'artificiel, entre préciosité et radioactivité. Elles témoignent d'environnements nouveaux.

Quel sera le futur de notre Terre, de son sous-sol et de sa géologie ?

A quoi ressembleront les roches nées de plastique fossilisé ?

Dans un monde où la géologie serait modifiée, ces structures seront-elles



titre, série de dessins A3



Sans

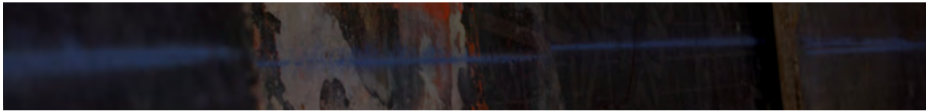
des traces de notre humanité ?

Archive 1 2sur1

## Valentina Mesa Gomez

Dimension variable. Parpaing, bois de coffrage, papier, feraille, ethai et casque

En écho avec l'IMT Mines Alès, ainsi qu'avec la thématique des pierres et des mines de charbon, mon travail s'articule autour des plaques de coffrage utilisées sur les chantiers. Marquées par leurs traces, leurs usures et leurs impacts, ces plaques renvoient directement au béton, matériau central de la construction. Ce dernier nous rappelle l'extraction des ressources nécessaires à l'édification de nos villes, établissant ainsi un lien direct avec les mines et les minéraux, dont il est lui-même composé.



Soutenues par des parpaings, ces plaques rejouent cette relation aux matériaux minéraux et soulignent que plus de 80 % de nos immeubles sont construits en béton et en alliages de minéraux variés.



Mon travail s'inscrit dans une réflexion autour des enjeux urbains, écologiques et picturaux à travers la mise en espace et le choix des matériaux. Il invite ainsi le spectateur à interroger les processus de construction de nos villes et les conséquences qu'ils impliquent.





Sans titre

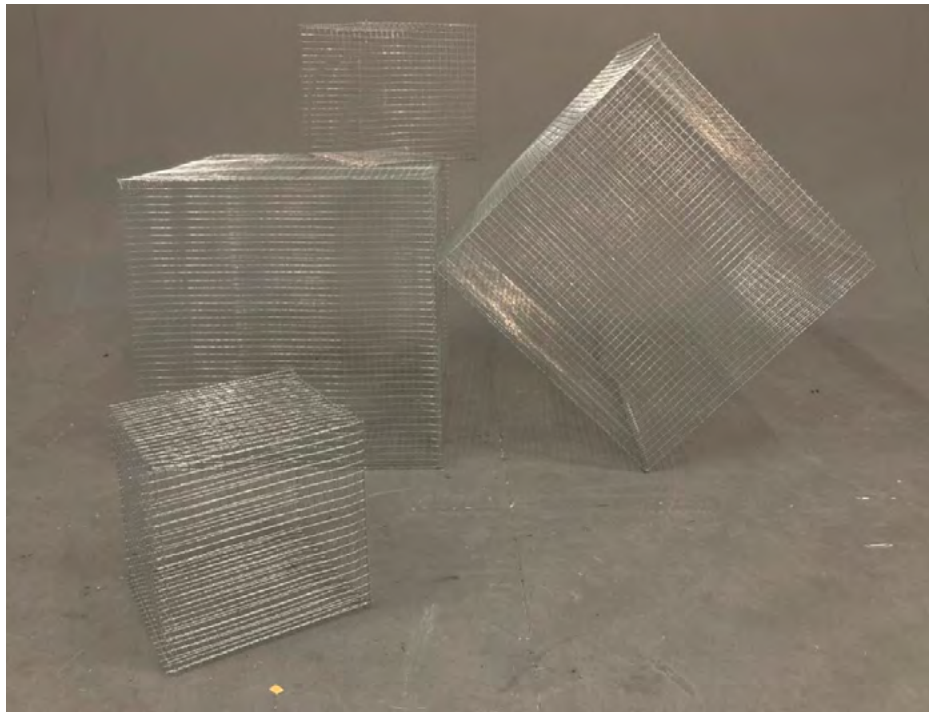
..cm x ..cm. Grillage metalique.

## Emma Morvan

Ce projet s'inscrit dans une recherche autour de la matérialisation du vide et de la mémoire des formes disparues.

Il prend sa source dans l'observation d'un phénomène géologique : une forêt présentant des troncs fossilisés dont seule l'empreinte subsiste. Enfoui sous les sédiments, le bois s'est progressivement décomposé, tandis que la roche s'est formée autour de lui, conservant son volume. L'intérieur s'est ainsi dissous avec le temps, laissant un espace creux dans la pierre.

En réponse à cette image, une série de volumes en grillage a été réalisée.

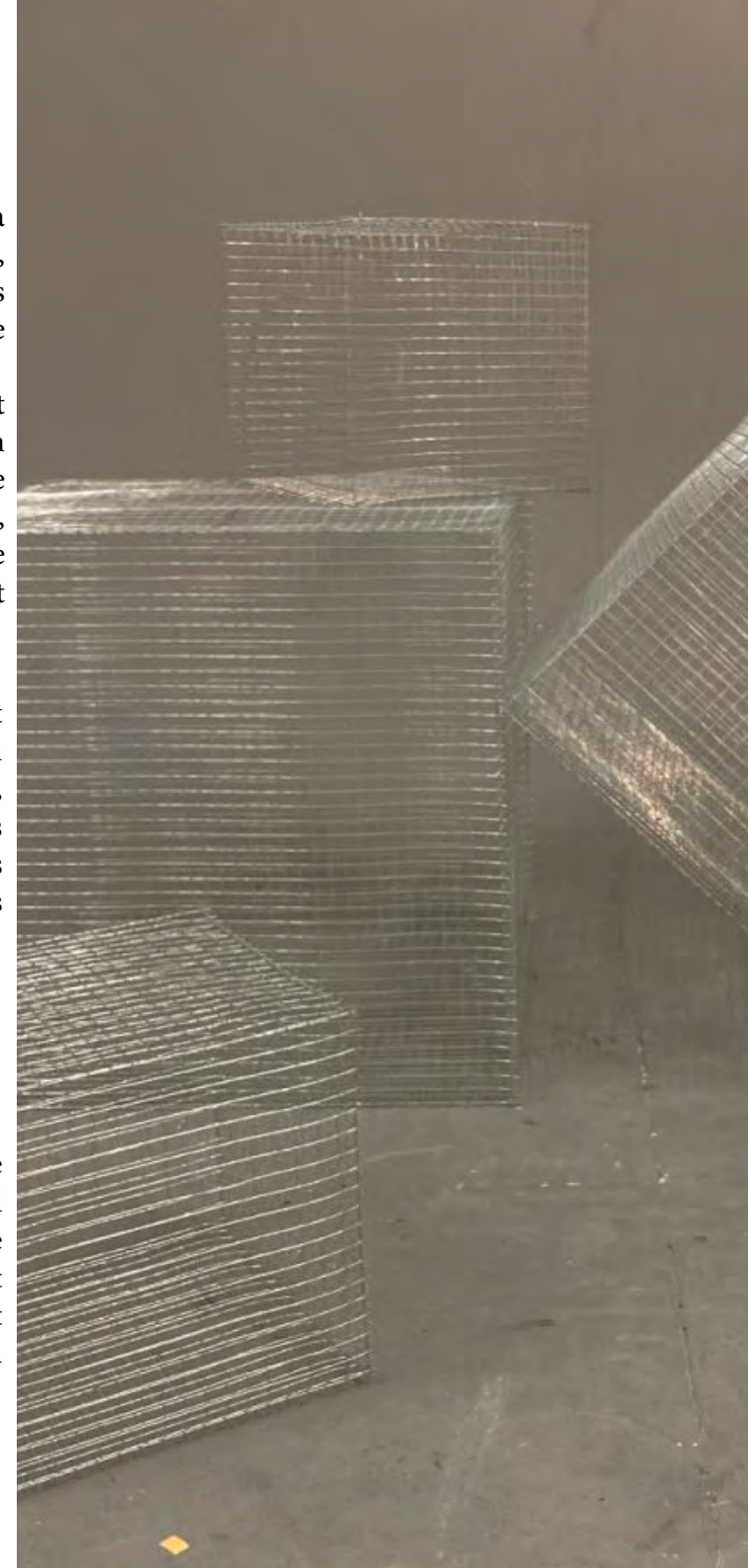


Ce matériau, par sa structure ajourée, dessine les contours d'un espace sans le remplir.

Les cubes définissent un volume tout en laissant apparaître leur propre vacuité, rendant perceptible un vide qui devient présence.

Ce travail s'inscrit dans une exploration plus large du minéral, du passage du temps et des traces laissées par l'érosion des matières.

En donnant une forme au vide, il fixe l'empreinte de ce qui n'est plus, transformant l'absence en structure.



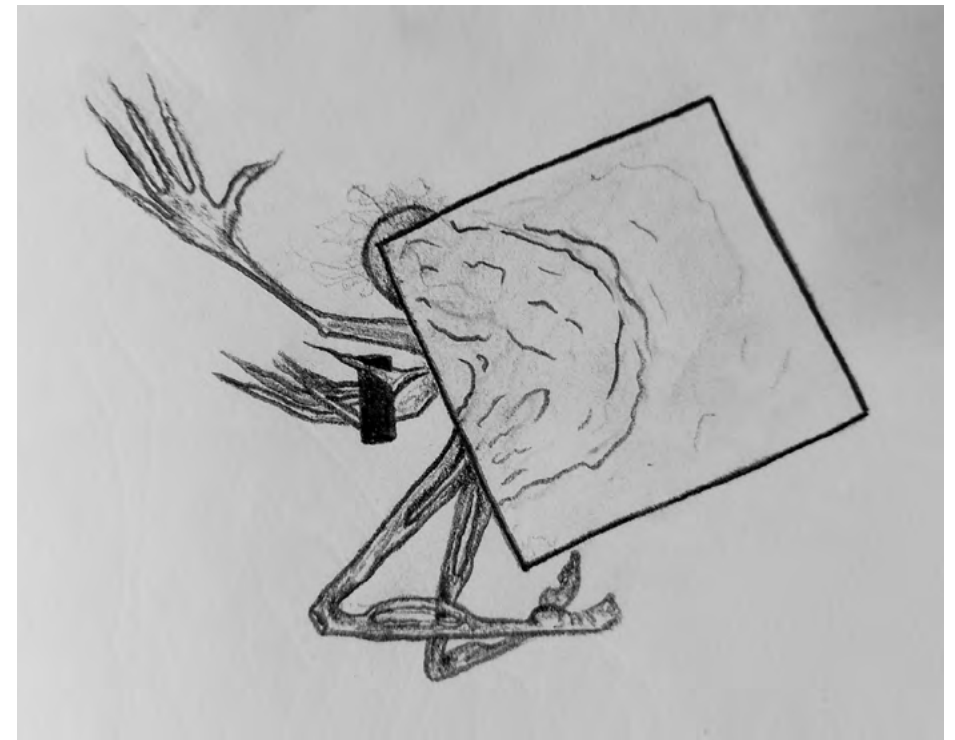
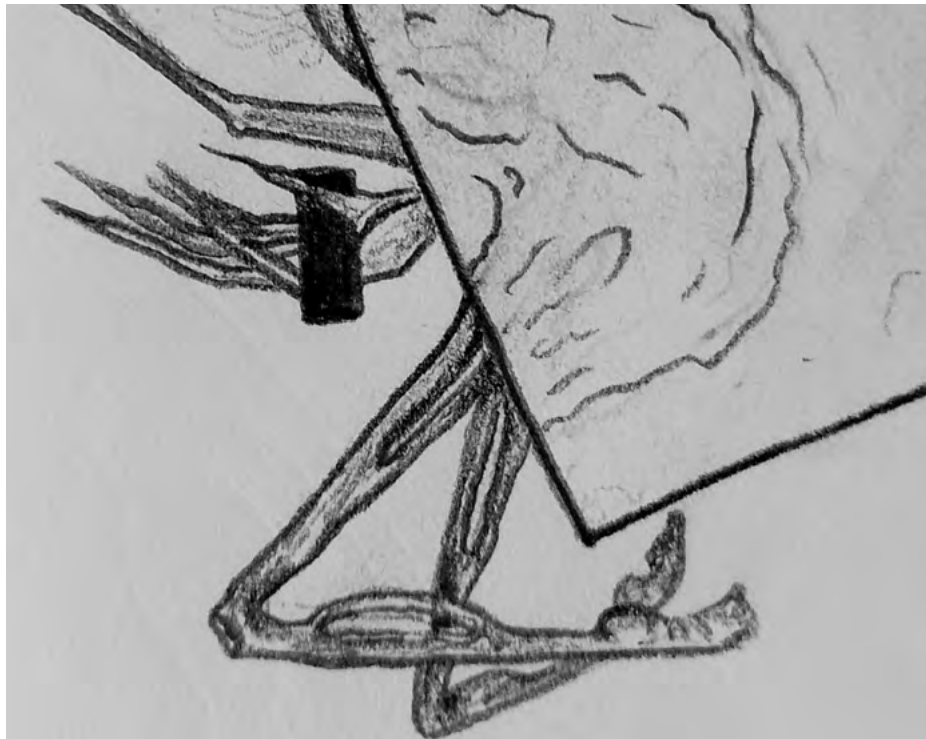
Contemporáneo

70x50cm. Papier toilette, ruban adhésif, maquillage,  
acryliques et branches d'arbre.

## Alejandro Perez Rodriguez

Sous le tapis, le corps respire encore, à peine. Il est là, quelque part entre la chair et la poussière, suspendu entre ce qui a été et ce qui n'est plus. Ni tout à fait vivant, ni complètement mort.

Le temps ensevelit, compresse, noircit. Ce corps a été broyé par son propre passé, réduit à une braise éteinte, un reste de ce qu'il fut. Il y a du fossile dans son inertie, du fantôme dans son souffle. Entre le théâtre et le grotesque, l'humain et l'abject, cette silhouette respire... mais peut-être ne devrait-elle pas.



Croquis



Stigmates

29,7cm x 21cm.

Vidéo d'animation et dessins à l'encre sur papier.

Chloé Rodelet Causs

Dernièrement je me suis énormément intéressée à la notion de blessure, de cicatrice et plus particulièrement l'idée de la trace laissée sur le corps.

Dans ce projet d'animation, c'est mon rapport au dessin et aux stigmates que j'ai cherché à explorer.

Frotter la crasse et la saleté révèle un désir de faire disparaître , mais en dessin le fusain ou l'encre servent à révéler et faire apparaître .

C'est cette tension même que j'ai cherché à nourrir.



Sol  
..cm x ..cm x.. . Ceramique.

## Margot Rouby

Emprunté du latin *Solum*, «Base, Fondement; Sol» puis «pays, région»

1. Surface de la terre où l'on se tient, où l'on marche, sur laquelle on construit, par extension, toute surface horizontale formant la partie inférieure d'une pièce, d'un bâtiment, etc..
2. Formation naturelle de surface, meuble, résultant de la transformation, au contact de l'atmosphère, de la roche mère sous-jacente, sous l'influence des processus physiques, chimiques et biologiques. (La partie superficielle du sol correspond à la couche arable des agronomes, souvent profondément influencée par l'action de l'homme.)



A ras le sol, au niveau du sol, s'asseoir sur le sol, tomber au sol, creuser le sol. Le sol est inégal, détrempé, glissant. Un sol carrelé, des débris jonche le sol, le sol se déroba sous nos pieds. \*

\*Dictionnaire de l'Académie Française





Recomposition d'un corps humain à partir de fragments d'empreintes fossilisés par des feuilles de Charme.

Léa Saint Martin

160 x170cm. Installation, squelette de feuille et colle.

Ce projet, sous forme de mue, de peau, fragile et évolutive, permet de questionner par l'empreinte du corps la trace que chacun laisse d'une vie passée, présente ou future.

Avec l'IMT Mines d'Alès, nous avons exploré différents lieux emplis de fragments de roches fossilisées et de moulages d'écorces d'arbres sédimentés. Je me suis intéressée à la beauté silencieuse de ces témoins de l'histoire muets, marqués par le temps.

Que laisserons-nous de notre civilisation ? De notre vie ? De la mienne ?

C'est, guidée par ces questionnements, que j'ai décidé de produire une trace de vie à partir de l'empreinte de mon propre corps.

J'ai produit des moulages de plâtre et de cire et les ai recouverts de squelettes de feuilles récoltés dans le jardin de l'école ainsi que de colle liquide. Chaque feuille a été choisie méticuleusement pour sa résistance, sa couleur, son niveau de décomposition. L'assemblage se fait de manière réfléchi : je dispose les feuilles une par une en tenant compte de leurs motifs respectifs, assemblant et dessinant la peau végétale.



Rencontre ondulatoire, pour 154 fils et 4 ventilateurs.  
400 x 314 x 200 cm.

Tamara Tochon

Étonnant pour moi qui ai grandi, surplombée de montagnes au creux d'une vallée de ne pas traiter directement la matérialité de la pierre mais juste à côté. Dans ce qui forme, dans ce qui maintient, là où les perceptions s'estompent, là où nos sens ne voient presque pas et n'entendent que peu.

Entre les montagnes, au sein des rivières et des courants, s'écoule un maintien quelque peu aérien, peu perceptible à sens d'humain.e.



Focus sur la déviation, la danse du vide, l'indétermination, le flux du vent, le Clinamen (d'Epicure), et sur ces interstices qui maintiennent les corps et connectes les formes.

Aidé d'éléments tangibles et contrôlés (fils, ventilateurs) et de variations aléatoires du vide (courants du vent), c'est une concentration sur l'apparition d'un mouvement, sur une rencontre ondulatoire.

Contemplation de l'ondulation, de l'illusion de deux mondes sécables, l'un du tangible et du contrôle et l'autre de l'impalpable et de l'indéterminé.



Merci de contempler pour apprendre à y pénétrer, merci de perturber par la présence l'expérience.



Vue d'atelier.  
Rencontre ondulatoire pour 38 fils et 2 ventilateurs



Silicocène	Lisa BLONDEL	Tri tsarevny podzemnovo tsarstvo (Les trois reines du royaume souterrain)	Agata LOMNEV KUZNETSOVA
Workspace I et II	Mathis BOUTEILLER		
Stalactite	Louna BRETON	Cairn	Marie-Lou MAURIN
		Archive 1 2sur1	Valentina MESA GOMEZ
The extravagant fashion style of Howard Rheingold, The Nightmare (easiest demon level in Geometry Dash): SWAG ROUTES!	Romi CAILLE	Sans titre	Emma MORVAN
		Contemporáneo	Alejandro PEREZ RODRIGUEZ
Portrait et Moon	Ines CHERIGUI	Stigmates	Chloé ROSELET CAUSS
		Sol	Margot ROUBY
Catalyseurs (cage thoracique et clou)	Guillaume CLERC	Recomposition d'un corps humain à partir de fragments d'empreintes fossilisés par des feuilles de Charme.	Léa SAINT MARTIN
Échantillons	Canelle COHEN	Rencontre ondulatoire, pour 154 fils et 4 ventilateurs	Tamara TOCHON
PYGMALES pt1 /pt2	Meenama DABADI		
Placard à Balais	Damia DACOMO		
Os	Emile DELAMOTTE		
Déstructure Abstraite	Manon DESANDRE		
La Grotte	Fatima EL MANSSOURI		
P.A.N. (Partie Apparemmment Normale)	Guillaume ELBES		
Trésor	Léanne JULLIAN		
Sans titre	Marie LEMARQUAND		

«Illuminations»

Une proposition des étudiant.e.s de 3ème année du MO.CO. Esba

Du 2 au 4 avril 2025

Galerie de l'école du MO.CO. Esba

Production de l'exposition : IMT Mines Alès – MO.CO.Esba

IMT Mines Alès :

Accompagnement du projet pédagogique : Juliette Cerceau (Enseignante chercheuse) et Chloé Druhen-Charnaux (doctorante)

Geoffray Musial, géologue chargé des collections

MO.CO.Esba :

Accompagnement du projet pédagogique : Miles Hall et Carmelo Zagari, artistes-enseignants

Rédaction des notices : par les étudiant.e.s

Couverture : Mathis Bouteiller

Graphisme : Tamara Tochon

Impression : Imprimerie Pixartprinting

Typographie : Minion Pro

Remerciements chaleureux : Mathis pour la réalisation de l'affiche et

Tamara pour la réalisation de ce livret d'exposition.

MO.CO.ESBA



Projet soutenu dans le cadre des appels à projets Région Occitanie  
« Diffusion de la culture scientifique, technique et industrielle ».

La valorisation des collections de géologie  
d'IMT Mines Alès est soutenue par le  
Ministère de la Transition Ecologique.





